

சிவகிதி

Les tactiques brutales de l'après-guerre au Sri Lanka ont été exposées par une nouvelle enquête.

Avant-propos de l'archevêque émérite Desmond Tutu:

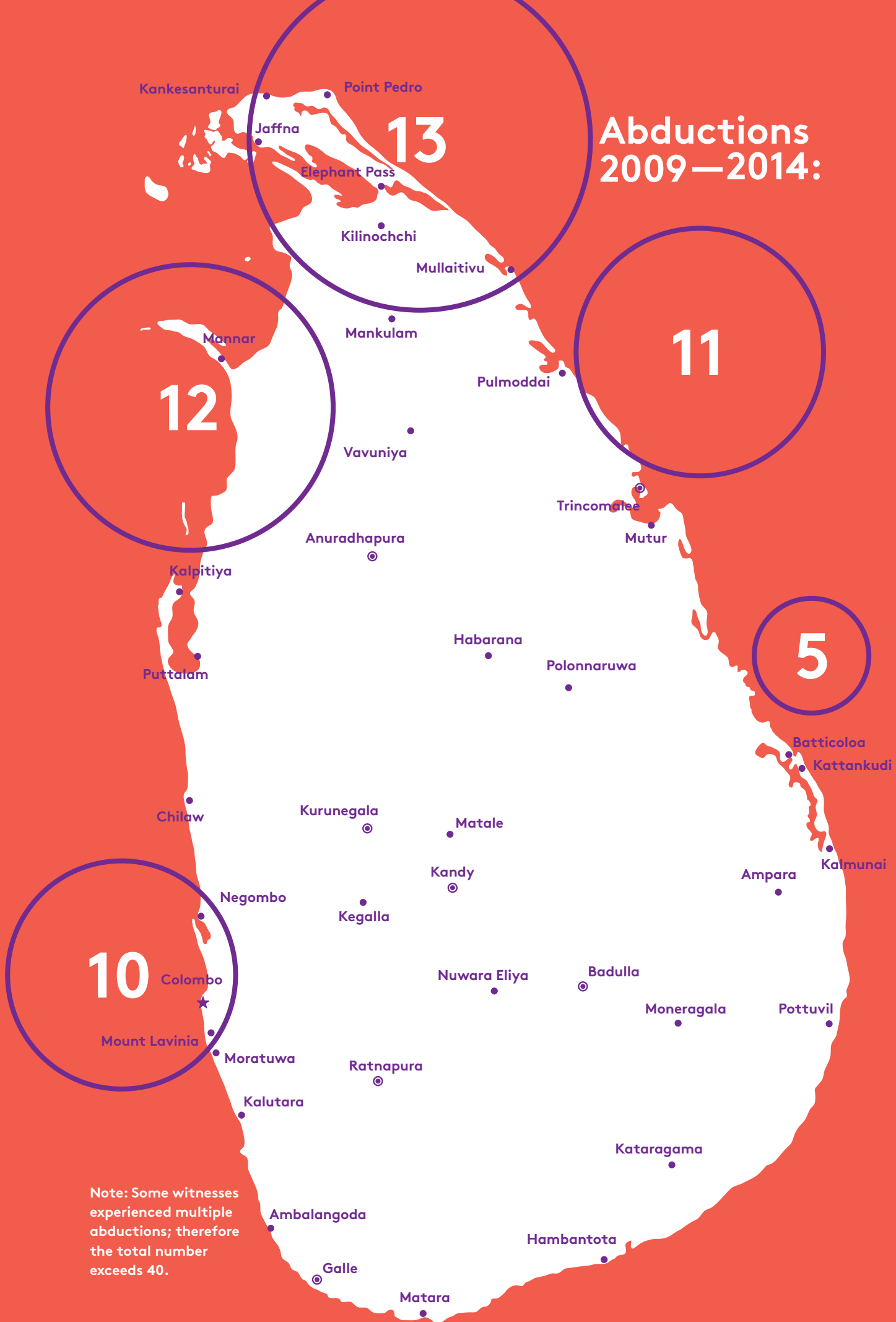
Les données présentées dans ce rapport donnent un démenti à la propagande du gouvernement sri-lankais qui soit disant ce réconcilié avec ses anciens ennemis. Elles montrent comment toute personne ayant une quelconque connexion avec le parti perdant dans la guerre civile est traquée, torturée et violée après cinq ans que les canons se sont tus. Le témoignage recueilli ici vient de ceux dont les familles pouvaient se permettre de payer des pots de vin pour leur libération ; on se demande ce qui est arrivé à ceux qui ne pouvaient pas payer ou n'avait aucun parent.

La brutalité des violences sexuelles est remarquable, tout comme le commentaire extrêmement raciste par les tortionnaires et les violeurs dans les forces de sécurité sri-lankaises. Dans certains cas, les gens ont été forcés de se tourner en informateur et trahissant en passant certains innocents pour survivre; c'est un terrible fardeau de la culpabilité à supporter.

Je trouve cela horrifiant que près de la moitié des personnes dans ce rapport ont essayé de se tuer après avoir atteint la sécurité à l'extérieur du Sri Lanka. Il indique que ce sont des âmes détruites, qui auront du mal à retrouver tout le bonheur et la paix dans leur vie. J'espère seulement que le cycle de la vengeance sera brisé. Mais pour que cela se fasse, la communauté internationale doit intervenir et percer la bulle de l'impunité qui entoure le Sri Lanka - une île où la guerre n'est manifestement pas encore terminée.



Abductions 2009—2014:



Note: Some witnesses experienced multiple abductions; therefore the total number exceeds 40.

Les tactiques horribles utilisées dans la poursuite de la guerre au Sri Lanka contre les Tamouls ont été mis à nu dans un nouveau rapport qui recueille le témoignage troublant de 40 victimes pour soutenir l'une des affaires juridiques les plus déterminantes en date afin de dénoncer la responsabilité des autorités sri-lankaises pour crimes contre l'humanité.

Le rapport « Une guerre inachevée: torture et violence sexuelle au Sri Lanka, Mai 2009 - Mars 2014 » a été produit par l'avocate des droits de l'homme Yasmin Sooka, du Comité du Royaume-Uni du barreau droits de l'homme d'Angleterre et du Pays de Galles (the UK Bar Human Rights Committee of England and Wales, CBDHR) et le Projet International de Vérité & de Justice, au Sri Lanka.

Il détaille la preuve épouvantable montrant que cinq ans après avoir remporté la victoire dans son conflit territorial de 26 ans avec les séparatistes Tigres de libération de l'Eelam Tamoul (TLET), l'armée du Sri Lanka est encore entrain de mener une campagne de persécution en utilisant l'enlèvement, la détention arbitraire, la torture, le viol et la violence sexuelle.

Des déclarations sous serment ainsi que des examens médicaux et psychiatriques ont été recueillies auprès de plusieurs dizaines d'hommes et de femmes de Tamouls qui ont cherché refuge au Royaume-Uni après avoir été soumis à des abus au Sri Lanka. Presque tous les incidents qu'ils ont décrits ont eu lieu après la guerre, certaines d'entre elles ont été perpétrés aussi récemment que Février 2014.

Leurs crédibles témoignages ont été documenté par neuf avocats indépendants en provenance des pays occidentaux et asiatiques afin établir une affaire recevable pour répondre pour au chef d'accusation de crimes contre l'humanité d'après guerre impliquant la torture, le viol et les violences sexuelles par l'armée sri-lankaise.

Ils donnent également un démenti au propos du gouvernement de la majorité cinghalaise prétendent qu'il est à la recherche d'une réconciliation avec ses anciens ennemis tamouls. Au contraire, ils démontrent qu'il utilise les lois anti-terroristes draconiennes et aussi des soi-disant "camps de rééducation" pour pourchasser et torturer toute personne ayant une quelconque connexion avec le parti perdant.

"Les cas de torture, de viol et de violences sexuelles décrits dans ce rapport ne sont qu'un petit échantillon de ces crimes susceptibles d'avoir été commis contre les Tamouls", a déclaré Yasmin Sooka. "La communauté internationale doit agir maintenant sinon de telles atrocités continueront à définir l'état d'après conflit au Sri Lanka."

Le rapport a recueilli les récits de victimes de violence, y compris aussi ceux venant des personnes qui ont été enlevés à leur retour au Sri Lanka après que leurs demandes d'asile aient été rejetées. Beaucoup décrivent avoir été regroupés dans des très connus fourgons blancs utilisés par les agents de sécurité pour kidnapper les gens et terroriser la communauté tamoule.

Ils ont déclaré avoir eu les yeux bandés et jetés dans des cellules obscures où ils ont été interrogés à plusieurs reprises ou soumis à la torture et aux agressions sexuelles si extrêmes qu'ils ont finie par saigner.

Une jeune mère a raconté comment elle avait été enlevée dans une camionnette blanche, battu avec des câbles électriques et étouffé au point d'inconscience à l'aide d'un sac en plastique contenant de l'essence. Plus tard, elle a dit qu'elle a été agressée sexuellement et, après être encore tombée évanouie, violée.

Une autre femme a été soumise à des pénétrations forcée vaginale et anale, ainsi que d'être violé à l'aide d'un bâton. Elle a aussi été forcée d'avoir simultanément des relations sexuelles orales tout en étant violée et a subi sept séances de viols collectifs, entrecoupées de passages à tabac.

Une victime de sexe masculin décrit avoir été violée analement et oralement par un de ses ravisseurs. «Il était très violent », a t-il dit. "J'étais en colère et j'ai essayé de me battre avec lui. Je l'ai supplié de ne pas le faire. Il a dit que la bouche des gens tamouls ne sont bonnes que pour le sexe oral ".

Dans la plupart des cas, ces témoignages ont pu venir à la lumière parce que les parents ont du corrompre pour obtenir leurs libérations de détention de prison et aussi de l'île. Beaucoup plus n'on peut-être pas été en mesure de payer leur liberté.

Mais ceux qui ont échappé portent encore les cicatrices physiques et psychologiques, ainsi que le risque d'être stigmatisés au sein de leur propre communauté. Sur les 40 personnes interrogées, 19 ont dit qu'ils avaient tenté de se suicider après avoir quitté le Sri Lanka.

En réponse au rapport, l'archevêque Desmond Tutu qui a déclaré qu'il trouvait «horrible» que près de la moitié des témoins avait tenté de se suicider. "Ceci

indique que le gouvernement sri-lankais a atteint son objectif à détruire ces âmes, qui sont peu susceptibles de retrouver le bonheur et la paix dans leur vie», dit-il.

La présidente de Human Rights en Angleterre et aux Pays de Galles Kirsty Brimelow QC, a déclaré:

“Les avocats eux-mêmes ont souvent été très secoués à entendre le détail de ces atrocités décrites. Le Sri Lanka doit reconnaître le niveau de violence sexuelle qui se passe dans son pays et il serait erroné pour la communauté internationale d’en faire autrement.”

Les auteurs du rapport disent que c’est la preuve que cela doit être de toute urgence renvoyé au tribunal pénal international ou à un tribunal international. Ils appellent le Secrétaire général des Nations Unies à établir une commission d’enquête internationale pour enquêter et poursuivre les violations commises par les membres des forces de sécurité sri-lankaises.

Ils exhortent également le Représentant spécial du Secrétaire général des Nations Unies sur la violence sexuelle dans les conflits et le Rapporteur spécial sur la torture pour organiser une visite au Sri Lanka et de lancer une enquête spéciale sur le viol et la violence sexuelle.

En outre, ils demandent à l’ONU de suspendre la police sri-lankaise et l’implication militaire dans les opérations de maintien de la paix internationales en attendant une enquête indépendante sur les allégations d’abus et de recommander toutes les nations et les organismes du monde de revoir leur relation avec le Sri Lanka.

«Ce rapport a des implications immédiates pour la politique d’asile, le financement des bailleurs de fonds et la communauté internationale dans son ensemble”, a ajouté Yasmin Sooka. “Tous les témoins qui ont parlé à nos enquêteurs ont dit qu’ils racontent leur calvaire dans l’espoir de mettre un terme à ces crimes.”

Pour de plus amples informations s'il vous plaît
communiquer avec:

Sophie Toumazis sophie@tpr-media.com
ou Olivia Patt olivia@tpr-media.com ou
appelez le +44 (0) 208 347 7020 / +44 (0) 7974 428858

consultants en médias TPR
020 8347 7020
www.tpr-media.com

AIM - L'Agence internationale de médias
Artem effets spéciaux pour des événements, la télévision
et le cinéma
Aucune zone d'incendie
RivineWS
ITV: Warren Unies (TX 22 Avril)
Channel 4: The Last Chance école

suivez-nous @ [tpr_media_PR](https://twitter.com/tpr_media_PR)
Visitez <http://www.tpr-media.com/news> pour nos
derniers projets et nouvelles.

Torture: (Total Cases = 40)



Beaten with pipes



Cigarette burns



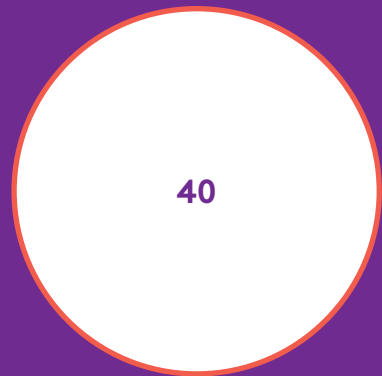
Petrol/chillies in bag



Water torture



Hung upside down



Beaten



Torture using chillies



Rehabilitation cases



Branded hot objects

Sexual abuse: (Total Cases = 40)



Vaginal/Anal Rape of women



Anal Rape of Men



Forced oral Sex



Other sexual torture



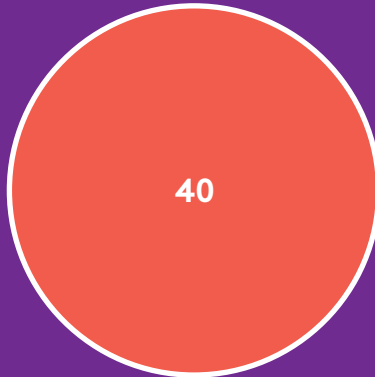
Gang rape



Suffer multiple incidents of sexual abuse



Rendered unconscious

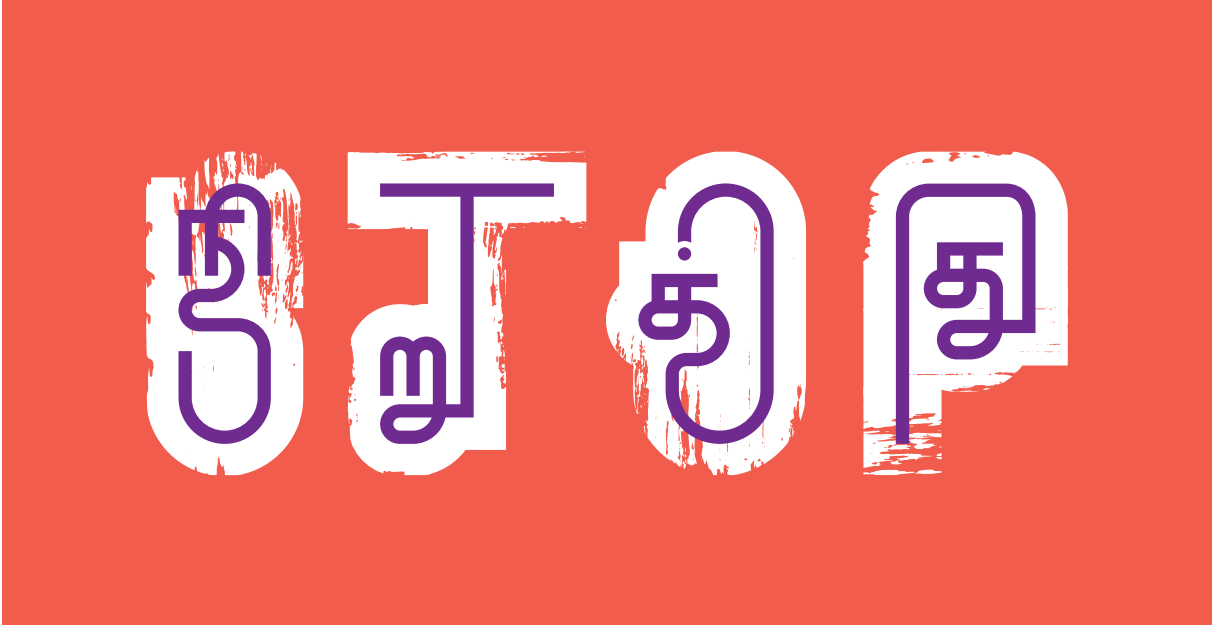


Multiple torture types



Suicide attempts

Logos (for print only, please contact PR agency for screen friendly versions)



STOP TORTURE



BAR HUMAN RIGHTS
COMMITTEE OF
ENGLAND AND WALES

stop-torture.com

[#StopTorture](https://twitter.com/StopTorture)